

CHRONIQUE

MARIO BOULIANNE

mboulianne@ledroit.com



À SURVEILLER : Le vernissage de l'exposition *Le plaisir de correspondre 2006-2008* du groupe Les Correspondances de l'École Multidisciplinaire de l'Image de l'UQO (EMI) aura lieu le 3 mars de 17 h à 20 h. L'événement se déroulera au pavillon Lucien-Brault (local A-0112).

L'UQO s'est fait remarquer à New York

La direction des communications et du recrutement de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) a remporté deux prix internationaux dans le cadre des 22^e Mercury Excellence Awards.

Cette compétition souligne les meilleures réalisations en relations publiques et en communications. Les stratégies de communication de l'UQO ont été retenues parmi près de 1000 candidatures soumises par des entreprises et institutions provenant de 20 pays.

D'abord les publicités de la campagne de promotion L'UQO ça grandit! s'est vu décerner le prix Bronze des Mercury Excellence Awards dans la catégorie publicité télévisuelle.

Ces quatre messages de 15 secondes qui sont présentement diffusés dans la région de l'Outaouais ont été réalisés en collaboration avec Trinergie communication.

De plus, l'UQO a décroché un deuxième prix Bronze dans la catégorie des publications scolaires et universitaires pour son guide des études 2009. Ce guide a été conçu par l'équipe des communications et du recrutement de l'UQO en collaboration avec le photographe panoramique Denis Tremblay.

« Ces récompenses confirment les choix effectués par notre équipe depuis deux ans soit une image de marque constante et bien présente dans les régions de l'Outaouais et des Laurentides », rappelle le directeur des communications et du recrutement Jean Boileau.

Les Mercury Excellence Awards sont décernés une fois par année à New York. Les membres du jury sont sélectionnés à partir de spécialistes des communications tant en Amérique du Nord, qu'en Europe et en Asie.



Sur la photo, Christiane Desrochers, Danielle Tremblay, Martine Mercier, deuxième rangée Marc-André Marleau, Gilles Mailloux, Lise Gagnon, Ève Mercier, Denis LaPointe et Jean Boileau

EN BREF

Réussir comme parent monoparental

Yannick Therrien a repris la plume (ou le clavier) pour la deuxième mouture de son livre *Tout pour réussir*.

Cette fois, Yannick tente de trouver des solutions pour les parents monoparentaux. D'ailleurs, il se base sur son propre parcours pour obtenir la garde de sa fille pour lancer la discussion. Un parcours qui, de son propre aveu, fut assez tumultueux et particulier.

Donc, l'auteur aimerait bien connaître des histoires de parents « en rapport avec la séparation, le courage dans la vie et les défis uniques que vivent les parents monoparen-

taux, me confiait-il. Je me ferai un plaisir de les lire et de faire paraître les plus inspirantes dans mon prochain livre qui sortira à l'automne ».

« Sachez que de m'écrire ne garantit pas que vous serez publié et qu'en me communiquant vos histoires, vous confirmez détenir et céder tous les droits liés à l'histoire (ou aux histoires) que vous m'envoyez, insiste-t-il. En contrepartie, je donnerai tout le crédit à ces gens dans le livre.

Pour joindre Yannick, vous pouvez écrire à l'adresse lecteurs@yannickmedia.net.

Invités recherchés

L'émission quotidienne *Pour*

tout l'amour du monde, animée par Ginette Gratton, est présentement à la recherche d'invités pour ses prochaines diffusions.

Quelques sujets sont déjà à l'horaire dont voici les thèmes: Vous avez eu recours à la chirurgie esthétique; Vous avez été adopté; Vous avez vécu dans un pays en guerre et Vous avez refusé qu'on donne du Ritalin à votre enfant.

Si ces sujets vous tiennent à cœur et que vous voudriez y participer, communiquez avec les chercheurs de l'émission au 613-247-4606 ou par courriel à amourdumonde@tvrogers.com.

Un titre qui surprend

Dans ma chronique de lundi, un texte intitulé *Le dernier combat d'un sensei* a déplu à plusieurs personnes, surtout les proches du sensei Claude Larouche qui lutte présentement contre le cancer.

Je suis profondément désolé de la confusion que cela a pu causer. En fait, sensei Larouche se porte très bien et il sera bientôt de retour en pleine forme.

Prix du bâtisseur

Pour une neuvième année consécutive, l'équipe de Centraide Outaouais se prépare à rendre hommage à ceux et celles qui contribuent à améliorer la qualité de vie des plus vulnérables de notre communauté, dans le cadre de sa soirée de reconnaissance *Un Bouquet de Mercis*.

L'événement aura lieu le



Le Centre Minto inaugure son Mur des bâtisseurs

Le Centre professionnel et technique Minto a inauguré, hier, son Mur des bâtisseurs, qui vise à souligner la contribution des donateurs ayant permis la construction de l'institution installée sur le campus de La Cité collégiale. Le Centre Minto, qui offre notamment des cours de mécanique automobile, d'hôtellerie, de construction et de design de mode, a pu voir le jour grâce à des dons s'élevant à 1,6 million \$ et à une subvention du gouvernement de l'Ontario. La directrice de l'éducation du Conseil des écoles de langue française du Centre-Est, Lise Bourgeois, a rappelé que le Centre Minto est « une école nouveau genre », qui représente un concept unique en Ontario.

21 avril à la salle Odyssée de la Maison de la Culture de Gatineau.

Au cours de cette soirée, plusieurs prix seront remis dont celui du Prix du Bâtisseur communautaire, décerné à un individu dont la carrière et/ou le cheminement a contribué de façon exceptionnelle à améliorer la qualité de vie des membres de la collectivité.

D'ailleurs, les mises en candidatures pour les Prix du bâtisseur communautaire sont lancées.

Les candidatures doivent être remises à Centraide avant le 13 mars.

Pour obtenir tous les détails, vous pouvez communiquer avec Maryse Roberge par courriel à robergem@centraide-outaouais.qc.ca.



100 ans, ça se fête !

La communauté de Plantagenet et les résidents du centre d'accueil Roger-Séguin de Clarence Creek ont une nouvelle centenaire. Berthe Lalonde a franchi cette étape de vie le 15 février et s'est entourée de sa famille et ses amis de la centenaire a souligné l'événement. Sur la photo, elle est entourée de ses cinq enfants Raymonde, Huguette, Marielle, Serge et Ghislaine.

MERCI À TOUTES LES DONATRICES ET TOUS LES DONATEURS DU CENTRE PROFESSIONNEL ET TECHNIQUE MINTO

The Minto Group
Tamarack Developments
Urbandale Corporation
Ville d'Ottawa
A. Potvin Construction Ltd.
Barwood Flooring Ltd.
Robert Excavation
S & S Bolton Electric
Grandor Lumber Inc.
Gratien Proulx Building Materials Ltd.
Aable Construction
Akon Residential Painting Inc.
Atrel Engineering Ltd.
Builders Warehouse
Cholette Electric Inc.
Couvre Plancher Embrun Inc.
Dearie Contracting
Harding Mechanical
Jacques Bédard Excavation Ltd.
J.R. Brisson Équipement Ltée.
Kott Lumber
Merkley Supply Ltd.
Ottawa Classic Stairs Inc.

Plomberie Séguin Plumbing Inc.
Rivard Mechanical Inc.
Turpin Pontiac Buick GMC
Valecraft Homes Ltd.
Westboro Flooring and Décor Inc.
Marcel Brazeau Ltd.
Marcel Bélanger Pontiac Buick GMC
D.P. Electric (1996) Ltd.
P.B. Paving & Landscaping Ltd.
Nérée Lavictoire Roofing Ltd.
Bel-Air Lexus Toyota
R.W. Tomlinson Ltd.
Vac-O-Bec Systems Inc.
Bélisle Chevrolet Cadillac
Advance Drywall Ltd.
Amberwall Inc.
Amcraft Plumbing & Heating
Bellai Frères Construction Ltée.
Classic Drywall
David McManus Engineering Ltd.
Innovative Electrical Contracting Inc.
Jacques J. Brisson
J.W. Leslie Utilites Ltd.

Lemmo Masonry Inc.
Mirror Works Inc.
Parr Inc.
Produits Chantecler Inc.
La Cité collégiale
Rockland Fencing Co. Ltd.
Tony Olsen Enterprises
Boone Plumbing & Heating Supply Inc.
Roger Lanthier Insulation Ltd.
Earl Carr Electric Ltd.
Garage Doors of Ottawa / Division of
Lopes Door Systems Inc.
Daoust Construction
PCL Constructors Canada Inc.
Stantec Consulting Ltd.
Jeld-Wen Windows & Doors
Alaska Sash, Door & Window Ltd.
Des Rosiers Distributeurs
Canadien Waste
Carrière & Poirier Equipment Ltd.
Charette & Fils Construction Ltd.
Dalmen Products
Donald Servant Electric Ltd.

G & N Contracting
Hugh Dolan Distributors Ltd.
Johnny B. Drywall Ltd.
Marcel Masonry Work
Gaston Lavoie Ltée. / Ltd.
Nation Drywall Ltd.
Stanco Mechanical Ltd.
Terimax Construction Inc.
Tricon Masonry Ltd.
Vitrerie Gauthier Ltée.
X-L-Air Energy Services Ltd.
S.W. Farrell & Sons Ltd.
Total HVAC Inc.
Conway Door & Hardware Inc.
Frank & Sons Painting & Decorating
Brenning Construction Ltd.
Pierre & Maurice De La Fontaine Inc.
Ottawa Valley Handrailing Co. Ltd.

*Afin de reconnaître l'apport de tous ces bâtisseurs du Centre professionnel et technique
Minto, un mur de reconnaissance a été érigé en leur honneur.*



Le Droit 25-02-2009



cyberpresse.ca

leSoleil

Publié le 25 février 2009 à 05h00 | Mis à jour à 07h31

Plus de profs du Québec... en Ontario



La migration des professeurs pourrait s'expliquer par le manque d'enseignants dans le réseau scolaire francophone ontarien.



Daphnée Dion-Viens
Le Soleil

(Québec) Les enseignants québécois sont de plus en plus nombreux à travailler dans les écoles de l'Ontario. En 10 ans, leur nombre a augmenté de 50 %, passant de 1868 à 2775.

C'est ce qu'indiquent les chiffres transmis au *Soleil* par l'Ordre des enseignants de l'Ontario. Selon Gabrielle Barkany, agente de communication pour l'Ordre, l'augmentation peut s'expliquer par le manque d'enseignants dans le réseau scolaire francophone. En raison d'une «pénurie critique», les perspectives d'emplois sont séduisantes.

Selon une étude réalisée par l'Ordre des enseignants l'an dernier, deux

nouveaux professeurs sur trois réussissent à décrocher un emploi permanent moins d'un an après avoir complété leurs études. Dans le réseau anglophone, cette proportion s'élève plutôt à un sur trois.

«Les enseignants francophones ont vraiment une longueur d'avance sur leurs collègues anglophones», affirme Mme Barkany. Plusieurs sont même embauchés avant d'avoir leur diplôme en poche, ajoute-t-elle.

La pénurie est telle que le nombre de demandes d'autorisation d'enseignement (que l'on accorde à des gens qui n'ont pas de formation comme professeurs) dans le réseau francophone représente 20 % des requêtes, alors que les élèves francophones ne comptent que pour 5 % de l'effectif scolaire en Ontario. «Les enseignants francophones sont des perles rares et nous avons besoin d'eux», ajoute Mme Barkany.

Au Québec, suppléance, précarité et contrats à temps partiel sont le lot d'une bonne partie des jeunes enseignants. Au total, 38 % des enseignants occupent un emploi précaire, selon les chiffres de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE).

Écart salarial

Il n'y a pas que les perspectives d'emplois qui sont séduisantes en Ontario. Le chèque de paye l'est aussi.

Selon les statistiques du ministère de l'Éducation, le salaire moyen des enseignants québécois était de 55 200 \$ en 2004-2005 comparativement à 71 000 \$ pour leurs collègues ontariens. Un écart de... 29 %. Il faut toutefois préciser que les chiffres provenant de l'Ontario comprennent aussi les directeurs d'école et les professionnels travaillant auprès des élèves.

Le départ d'enseignants québécois vers l'Ontario est préoccupant, selon la FSE. «On se pose de sérieuses questions, affirme sa présidente, Manon Bernard. Avec le nombre de tolérances d'engagement qui explose (accordées à des gens qui n'ont pas la formation pour enseigner), on ne peut pas se permettre d'en perdre autant. Notre défi collectif, c'est de rendre cette profession

attrayante.»

Copyright © 2000-2009 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



cyberpresse.ca

Publié le 25 février 2009 à 07h43 | Mis à jour à 07h47

Des valeurs sûres pour la semaine de relâche



Le Grand Océan de l'Aquarium de Québec
Photo: Steve Deschênes, Le Soleil

Martine Bouliane, collaboration spéciale

La Presse

La relâche scolaire est déjà là et vous n'avez pas eu le temps d'organiser un voyage, louer un chalet, prévoir un camp pour les petits ou faire des réservations pour les activités les plus courues. Pas de panique! Les activités les plus simples sont parfois les plus réussies.

Il y a des valeurs sûres, aussi bien à Montréal qu'en région, qui peuvent meubler agréablement une journée de relâche. Des activités dont on connaît l'existence mais qu'on remet toujours à plus tard tant elles sont faciles d'accès. Voici l'occasion de les découvrir ou de les redécouvrir.

Dans les airs et sous terre

Aventure Laflèche, en Outaouais, propose en un seul endroit des expériences à l'opposé les unes des autres. On peut marcher sous terre, à la lueur d'une lampe frontale, dans la caverne Laflèche. Puis, se laisser glisser le long d'un fil de fer, suspendu dans les airs, avec les tyroliennes. Revenu au sol, on enfile des raquettes et on parcourt les sentiers en forêt.

www.aventurelafleche.ca et 1-877-457-4033.

Un zoo l'hiver

Ces vacances scolaires sont la dernière chance de visiter cet hiver le Zoo de Granby. Un tigre qui joue dans la neige peut paraître surprenant, mais plusieurs des pensionnaires sont habitués au mercure sous zéro. D'autres bêtes plus frileuses, dont les impressionnants hippopotames, sont pour leur part visibles dans leurs quartiers d'hiver. À voir avant le 8 mars.

www.zoodegranby.com et 1-877-472-6299.

Dehors à Oka

Le parc national d'Oka offre de quoi faire bouger les familles. Chaque jour, une activité d'interprétation sur la faune est organisée. Les apprentis skieurs peuvent se risquer sur les courtes pistes du parc. En raquette, on emprunte le sentier historique du Calvaire, où se trouvent encore des chapelles anciennes. Au camp Oxygène, les jeunes prendront un grand bol d'air frais.

www.sepaq.com/oka et 450-479-8365

Cool, des sciences!

Les expositions très participatives du Centre des sciences de Montréal ont de quoi captiver les jeunes un après-midi durant. À celles-ci s'ajoutent, du 28 février au 8 mars, les circuits d'activités de Technofolies. Des hockeyeurs robotiques, une chasse au trésor GPS et une bataille de iPod, notamment, permettront aux vacanciers de constater à quel point la technologie influence les loisirs. Le tout, interactivement bien sûr.

www.centredessciencesdemontreal.com et 514-283-8085

Au clair de la lune...Au Biodôme, semaine de relâche scolaire rime avec clair de lune. Dans les différents écosystèmes, on recrée l'éclairage nocturne, ce qui permet de voir l'activité des animaux pendant la nuit. Dans la nature, le lynx et le paresseux sont plus actifs alors que les étoiles parsèment le ciel. Au Biodôme aussi. Celui-ci est ouvert en soirée jusqu'au 7 mars. On tamise les lumières dès 17h30.

www.biodome.qc.ca et 514-868-3000

En tube ou en rafting

Aux Superglissades Saint-Jean-de-Matha, toute la famille trouve son compte en matière de glissades sur tube. On compte plus d'une vingtaine de pistes à descendre seul ou en groupe, sur des chambres à air ou en rafting des neiges. On peut aussi patiner et se promener sur les sentiers de raquette et de ski de fond pour varier les activités de la journée.

www.golfmatha.com et 450-886-9321.

Dans l'océan

À Québec, l'Aquarium du Québec a ajouté dernièrement des poissons exotiques à ses collections nordiques. Ça vaut le coût de courir les animations, surtout celle du Grand Océan, ce gigantesque aquarium traversé par un couloir. Les poissons nagent alors à côté et au-dessus de nous. À l'extérieur, il y a les phoques et les morses, mais surtout les ours blancs, amusants à observer alors qu'ils pataugent dans l'eau glacée.

www.sepaq.com/aquarium et 1-866-659-5264

Des extraterrestres au musée

Les activités au Musée de la civilisation de Québec portent sur le thème des extraterrestres. Pilotage de soucoupe volante, expériences scientifiques et maquillages étranges: le sujet donne lieu à des activités étonnantes, chaque jour, du 28 février au 8 mars. Et les enfants sont même invités à dormir au musée le 28 février!

www.mcq.org et 1-866-710-8031

La semaine de relâche à Sutton

La station Mont-Sutton a préparé une série d'événements spéciaux pour la semaine de relâche scolaire. Concours de figures dans le parc à neige, séance de photos et essais de produits sont au programme du 28 février au 8 mars. Envie de vous initier au ski? L'école de glisse propose également une semaine d'initiation comprenant 14 heures de leçons de groupe avec analyse vidéo, animation, course amicale et remise de médailles. Plusieurs auberges de la région offrent des forfaits qui permettent de marier ski, hébergement et gastronomie.

www.montsutton.com

Art et environnement à la TOHU

La TOHU propose une foule d'activités gratuites pour la relâche. Les amoureux de l'hiver, les artistes dans l'âme et les passionnés de l'environnement auront l'embarras du choix. Glissade au Complexe environnemental de Saint-Michel (CESM), expositions, visite guidée consacrée à l'environnement, atelier de cirque, ski de fond, raquette et concours de création de bonhommes de neige sont au programme. Deux spectacles seront aussi présentés les 4 et 6 mars, soit les Contes autour du monde de la Maison internationale du conte, et le spectacle participatif La croisée des mots de la compagnie Les Deux Mondes.

Des laissez-passer gratuits sont disponibles au 514-376-TOHU (8648).

Copyright © 2000-2009 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



cyberpresse.ca

RETOURNER AUX ÉTUDES GRÂCE À VO

Publié le 25 février 2009 à 06h46 | Mis à jour à 06h49

Fermeture de trois écoles primaires à Longueuil



L'école Samuel de Champlain, de Longueuil, fermera ses portes pour toujours à la fin de l'année scolaire. Cela permettra à la Commission scolaire Marie-Victorin d'économiser 288 731\$ par an.

Photo: David Boily, La Presse



Marie Allard
La Presse

Trois écoles primaires et un pavillon de la Rive-Sud fermeront leurs portes à la fin de l'année scolaire, sans les rouvrir à la rentrée. C'est ce qu'a décidé, hier soir, le conseil des commissaires de la commission scolaire Marie-Victorin, causant larmes et cris de joie dans la foule de 500 personnes réunies pour entendre leur verdict.

Les écoles Jean-De Lalande, Samuel-De Champlain (arrondissement de Longueuil), des Quatre-Vents et le pavillon Deslandes de l'école d'Iberville (arrondissement de Saint-Hubert) seront fermés. Cela permettra des économies de près d'un million par an. Par contre, les écoles Sainte-Claire, Paul-De Maricourt, Carillon, Monseigneur-Forget et Paul-Chagnon resteront ouvertes.

«Je suis soulagée, mais très triste pour tous ceux qui ont perdu leur école, a dit avec beaucoup d'émotion Joanne Pelletier, éducatrice à Paul-Chagnon. C'est épouvantable de fermer des écoles.»

En raison de la baisse de la natalité - sans oublier la popularité du privé et l'exode des jeunes familles vers de nouveaux quartiers -, la commission scolaire Marie-Victorin perdra 7700 élèves entre 1998 et 2013, selon les prévisions du ministère de l'Éducation. Soit une forte diminution «de près de 21% de notre clientèle», a dit hier Lucie Désilets, présidente de la commission scolaire Marie-Victorin.

Si aucun changement n'avait été apporté, le déficit cumulé «dû à la diminution des effectifs scolaires» aurait été de 21 millions dans cinq ans, précise le Plan d'organisation scolaire 2009-2014 de Marie-Victorin. Déjà, la décroissance vécue est de 5575 élèves depuis 1998. Or, seule une école de l'ex-Ville Le Moyne avait fermé

jusqu'à maintenant (en 2003).

Alors qu'il y avait 4727 enfants au préscolaire et primaire en 2007-2008 dans l'arrondissement Saint-Hubert, il y en aura 666 de moins six ans plus tard. L'école les Quatre-Vents, qui comptait 280 élèves, fermera en juillet. «C'est très fâchant, a réagi Jocelyne Tardif, dont la petite-fille fréquente les Quatre-Vents. Ils vont se ramasser à combien dans leur nouvelle école?» Le pavillon Deslandes de l'école d'Iberville fermera aussi, entraînant le transfert de 85 enfants (les autres resteront à l'école d'Iberville).

Dans l'arrondissement du Vieux-Longueuil, les écoles primaires n'accueilleront que 6105 enfants en 2013-2014, une chute de 476 élèves en six ans. L'école Jean-De Lalande, de 300 enfants, fermera ses portes, à la suite d'une décision partagée (douze pour, sept contre, une abstention).

L'école Samuel-De Champlain, qui compte 227 élèves, dont 88% marchaient pour se rendre en classe, fermera aussi. La décision a été serrée, avec neuf voix pour, huit contre et trois abstentions. Les nombreux parents et membres du personnel présents se sont levés et ont quitté la salle, consternés, après l'annonce. «Je ne pensais jamais que notre école fermerait, a dit au bord des larmes Myriam Lafantaisie, éducatrice spécialisée à Samuel-De Champlain. Il y a tellement de bonnes choses pour les enfants dans notre école.»

Ironiquement, aucune mesure n'a été adoptée pour régler le problème de surpopulation des écoles primaires de Brossard; la question sera discutée en 2010.

Les commissaires ont refusé de donner des entrevues hier, préférant attendre un point de presse prévu ce matin. Leurs décisions sont toutefois définitives, a affirmé Mme Désilets.

AVENIR DES ÉCOLES MENACÉES

Écoles qui ferment à la fin de l'année scolaire :

- > École Jean-De Lalande, Longueuil
- > École Samuel-De Champlain, Longueuil
- > École des Quatre-Vents, arrondissement de Saint-Hubert de Longueuil
- > Pavillon Deslandes de l'école d'Iberville, arrondissement de Saint-Hubert de Longueuil

Écoles qui évitent la fermeture :

- > École Sainte-Claire, Longueuil
- > École Paul-De Maricourt, Longueuil
- > École Carillon, Longueuil
- > École Monseigneur-Forget, arrondissement de Saint-Hubert de Longueuil
- > École Paul-Chagnon, arrondissement de Saint-Hubert de Longueuil



cyberpresse.ca

RETOURNER AUX ÉTUDES GRÂCE À VO

Publié le 25 février 2009 à 06h59 | Mis à jour à 07h00

Nouveau rappel de produits Maple Leaf



Une usine Maple Leaf
Photo: Reuters



Stéphanie Bérubé
La Presse

La société Maple Leaf doit rappeler de nouveau des charcuteries qui pourraient être porteuses de la bactérie *Listeria*. Mais cette fois, l'entreprise n'a pas attendu de savoir de quel type de *Listeria* il s'agit pour procéder au rappel de ses saucisses à hot-dog.

«On ne sait pas de quelle souche il s'agit, explique Michel Gagné, directeur de l'usine Maple Leaf de Laval et porte-parole de l'entreprise. Une seule est pathogène.» Il s'agit bien sûr de la *Listeria monocytogenes* qui avait été à l'origine de l'épidémie de listériose mortelle, l'année dernière.

Cette fois, les produits touchés sont les saucisses fumées à hot-dog Maple Leaf portant la date du 23 avril, distribuées au Québec, et les saucisses Shopsy's tout boeuf, deli-fresh datées du 22 et du 23 avril, distribuées dans l'est du pays. Les deux produits sont vendus en paquets de 450 grammes. Ils avaient été mis en quarantaine après qu'une inspection interne eut relevé la présence de bactéries dans l'environnement et ne devaient pas quitter l'usine. Ils ont été expédiés par erreur et on a effectivement détecté la présence de bactéries dans des échantillons.

Les saucisses en question ont été fabriquées à l'usine de Hamilton (Ontario). Les produits contaminés par la *Listeria monocytogenes* qui avaient causé l'épidémie de 2008 provenaient d'une usine différente, celle de Toronto.

Copyright © 2000-2009 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



cyberpresse.ca

RETOURNER AUX ÉTUDES GRÂCE À VO

Publié le 25 février 2009 à 07h35 | Mis à jour à 07h37

***Listeria*: des salades de poulet et de jambon rappelées**

La Presse Canadienne
Ottawa

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) avise la population de ne pas consommer certains produits contenant de la salade de poulet ou de la salade de jambon fabriqués par Plaisirs Gastronomiques parce qu'ils pourraient être contaminés par *Listeria monocytogenes*.

Le produit suivant est visé par la présente mise en garde: Tartinade de salade de poulet St-Hubert, vendu en contenants de 375 g meilleur avant le 27 février ou le 28 février. Ce produit a été distribué dans les principales épiceries de détail du Québec. Sont aussi visés par la mise en garde certaines salades de poulet et salades de jambon «chunky» et leurs produits préparés ou emballés chez certains détaillants indépendants et épiceries fines. L'Agence peut en fournir la liste.

Aucun cas de maladie associé à la consommation de ces produits n'a été signalé jusqu'ici.

C'est la deuxième fois en quelques jours que Plaisirs Gastronomiques, basé à Boisbriand, au nord de Montréal, est visé par un avis du genre.

Les aliments contaminés par *Listeria monocytogenes* ne présentent pas nécessairement d'altération visible ni d'odeur suspecte. Ils peuvent néanmoins causer la listériose, une maladie d'origine alimentaire qui peut entraîner une forte fièvre, des maux de tête violents, une raideur de la nuque et des nausées. Les femmes enceintes, les gens âgés et les personnes dont le système immunitaire est affaibli sont particulièrement vulnérables.

Pour de plus amples renseignements, les consommateurs et les gens de l'industrie peuvent appeler l'ACIA au 1-800-442-2342/ATS 1-800-465-7735.

Copyright © 2000-2009 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Universities face fights over posters

Students angry as Carleton, U of O ban anti-Israel art

BY DON BUTLER, THE OTTAWA CITIZEN FEBRUARY 25, 2009

Student organizers of "Israeli Apartheid Week" at Carleton University and the University of Ottawa are demanding an explanation as to why both administrations banned a graphic poster advertising next week's event.

The banned poster -- a cartoon created by a Brazilian artist -- shows an Israeli gunship firing a rocket at a Palestinian child in Gaza.

Even though the University of Ottawa agreed Monday to allow organizers to post a different, milder poster advertising the March 1-8 event, they remain unsatisfied.

Mahmoud Hmouz, of Solidarity for Palestinian Human Rights, said his group wants the university to explain its decision or reverse its action.

"We're actually really outraged at the University of Ottawa," Hmouz said. "We feel we haven't done anything wrong."

At Carleton, the students' union has approved the new poster for noticeboards it controls, said Jessica Carpinone of Students Against Israeli Apartheid. But that hasn't defused the issue, she said.

The university has given "no valid reason for banning the poster other than that it's a controversial issue," she said, adding that her group's freedom of expression "is being stifled by the administration."

But Frank Dimant, executive vice-president of B'nai Brith Canada, commended both universities for the ban.

He said they should go even further and ban Israeli Apartheid Week itself, which he described a "hate fest" that threatens Jewish students and professors.

"This is part of an ongoing, well-orchestrated campaign of intimidation and harassment and now, at times, even resulting in physical attacks."

Two weeks ago, he said, Jewish students at York University were "held captive" in a room surrounded by Israeli Apartheid Week supporters. "People were banging on walls and screaming things like 'death to the Jews,' " Dimant said. Police finally escorted the Jewish students off campus for their own safety.

Dimant said complaints from Jewish students on campus have spiked in the runup to next week's

event, which began five years ago at the University of Toronto. It has since spread to more than 40 campuses and locations around the world.

According to its website, the event's purpose is to "educate people about the nature of Israel as an apartheid system" and build boycott, divestment and sanctions campaigns. This is the third time the series of speakers, films and panel discussions has been held at the University of Ottawa, and the first time at Carleton.

University of Ottawa spokeswoman Andrée Dumulon said the university turned down the first poster mainly because it felt it could be inflammatory and "capable of inciting confrontation."

At Carleton, spokesman Chris Walters said the university's equity services office turned down the poster because it felt it could incite infringements of Ontario's human rights code.

The equity office has seen the new poster, he said, and has no problems with it, but can't approve it until organizers submit it for approval.

Carpinone said there's been a "huge response" to Carleton's rejection of the first poster. About 350 people have written to university president Roseanne Runte, and at least 40 Carleton faculty have signed a letter of protest, she said.

- - -

Soundoff: Do you agree with the poster ban?

ottawacitizen.com

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

Students sue University of Ottawa for barring controversial professor

BY JOANNE LAUCIUS, THE OTTAWA CITIZEN FEBRUARY 24, 2009

OTTAWA—Two graduate students and a researcher have filed a lawsuit against the University of Ottawa, claiming “their academic and research careers have been frustrated and/or derailed” after a controversial physics professor was barred from campus.

Denis Rancourt, a tenured professor, has attracted attention for his unconventional methods, including a plan to give all students in a fourth-year and graduate-level course in physics an A-plus. He has been placed on academic suspension.

In a statement of claim filed Tuesday in the Ontario Superior Court of Justice, students Sean Kelly and Joseph Hickey and post-doctoral research associate Meizhen Dang say they have been unable to continue their research since the Rancourt lab was locked down on Dec. 10.

The plaintiffs have been “collateral damage” in the dispute, said Yavar Hameed, a lawyer who is representing them. “They’re basically in limbo.”

None of allegations has been proven in court.

The statement of claim said Dang has worked in Rancourt’s lab on successive one-year contracts for 12 years and her contract was renewed in December, but it was “interrupted midstream by her ejection from the Rancourt laboratory.”

“Dang was given no opportunity to continue her work independently and all of her ongoing projects, along with her research and data, have been seized by the Defendant University,” said the statement.

Kelly, a second-year master’s student, has not been able to continue his research because he can’t meet with Rancourt on campus, according to the statement. “If Kelly were to change supervisors, he states that he would have to entirely abandon his project.”

The statement said Hickey, who registered in the master’s program in physics in the fall of 2008, had a NSERC scholarship for two years when the lab was locked down.

“The plaintiff had specifically accepted said scholarship with the understanding that he would be working with Professor Rancourt.”

The statement of claim also names dean of graduate and post-doctoral studies Gary Slater and dean of science André Lalonde as defendants.

Each of the plaintiffs is seeking \$50,000 in damages.

Andrée Dumulon, a spokeswoman for the university, said she didn't think the university has been served with legal papers yet.

"In the event that we do, we will follow due

© Copyright (c) The Ottawa Citizen